

# Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Sortie du vendredi 8 juin 2007

## **TOULON SIX-FOURS**

Compte-rendu par Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet

---

En matinée : visite de l'exposition "Mémoire des mers : 25 ans de recherche en archéologie marine" et de la Bibliothèque du service de la Défense installées dans l'ancienne corderie de Toulon.

Repas de midi : pris en commun au restaurant "l'Eau Vive" à Toulon.

Après midi : visite de la Collégiale Saint Pierre à six Fours.

### **L'exposition mémoire des mers**

M. Guy Martin membre du GRAN (groupe de recherche en archéologie marine crée en 1982) nous a fait visiter l'exposition présentant les 25 années d'activité du GRAN. Ce groupe a effectué plus d'une cinquantaine d'opérations archéologiques (prospections, sondages, fouilles archéologiques...) et plus d'une dizaine de milliers de plongées.

La plupart des sites répertoriés et fouillés dans le domaine public maritime sont des épaves de navires, les autres se répartissent entre habitats nécropoles, grottes ou carrières submergées, ports, zones de mouillage ou dépotoirs.

Les sites sous marins de loin les plus nombreux sont les épaves de navires. Ils constituent des témoignages pour l'étude de l'histoire du commerce maritime, de la navigation, de la vie quotidienne des marins et de la construction et réparation navale à travers les âges. L'archéologie sous marine a permis d'étudier directement la coque des navires pour en connaître la structure et les principes de construction.

Le GRAN a effectué trois sortes de fouilles :

- On découvre par hasard une épave et les fouilles et l'analyse des objets permettent de l'identifier et de la classer en archives (ex : La Lomellina découverte en avril 1979 dans la rade de Villefranche sur Mer).
- Parfois ce sont des documents d'archives qui ont permis de situer le lieu du naufrage et de faire des fouilles (ex pour la flotte de Charles Quint des tapisseries présentaient certains navires).
- Autre possibilité : l'épave est découverte et la recherche en archives permet avant les fouilles son identification et son histoire (ex : L'Utile qui a fait naufrage en 1761 et qui fut découvert par les météorologues de l'île de Tromelin entre 8 et 15 m de fond en 1954).

Cette exposition rassemble de nombreux objets découverts sur plusieurs épaves et des panneaux relatant l'aventure de plusieurs navires engloutis.

Dans les vitrines nous avons vu des stèles funéraires carthaginoises provenant du MAGENTA. Le Magenta, frégate cuirassée venant de Carthage est rentré à Toulon le 30 octobre 1875 avec 39 caisses contenant 2080 stèles puniques, une statue de l'Impératrice Sabine.... Pendant la nuit un incendie s'est déclaré à l'arrière du bâtiment qui a explosé et coulé par 15 m de fond. Comme les super-structures étaient en flottage, la marine a récupéré dans les mois suivants, une partie du matériel (notamment 1500 stèles qui sont au musée du Louvre). L'épave se trouve aujourd'hui en zone militaire dans le prolongement du Bassin Vauban à Toulon.

Entre 1994 et 1998 de nouvelles recherches furent effectuées par le GRAN et Guy Martin notre guide bénévole pour cette exposition a eu l'honneur de retrouver et de remonter à la surface la tête de la statue de l'Impératrice Sabine qui avait explosé elle aussi. Cette tête de 18,5 cm de haut est d'une grande finesse d'exécution. L'Impératrice Sabine était la nièce de Trajan, elle est née vers 86/87 après JC et morte en 136.



Maquette du Slava Rossi



Un des nombreux uniformes

Des armes, des uniformes, des icônes, de la vaisselle en étain et en faïence, des compas, des ciseaux à mouche les chandelles, des roubles d'argent, des dés à jouer provenant du SLAVA ROSSI sont aussi exposés. Ce vaisseau russe envoyé par la "Grande Catherine" en Méditerranée s'est brisé lors d'une tempête le 3 novembre 1780 sur les rochers de la pointe du Roucas Roux (dite depuis la pointe russe) au sud de l'île du Levant. 435 naufragés furent sauvés par les habitants qui ont reçu les remerciements de la Tsarine. En 1957 l'épave fut repérée par 38 m de fond. L'équipe du GRAN au cours des étés 1980 et 1981 a effectué 695 plongées et rapporté plus de 1700 objets dont plus de 500 boutons d'uniformes ou boucles de chaussures et plus de 700 pièces de monnaie russe.

Nous avons vu aussi une maquette du LOMELLINA, grand navire génois de la Renaissance surpris par un ouragan le 15 septembre 1516 alors qu'il était en carénage en rade de Villefranche sur Mer. Il fut englouti avec une partie de son équipage et tomba dans l'oubli. L'épave fut découverte en 1979 gisant seulement à 20 m de fond sur le sable au milieu de ses canons, de ses barils de poudre, de la vaisselle de bord et des objets personnels des marins. Le GRAN mena des fouilles entre 1982 et 1990 et cette épave a permis de comprendre la construction et les équipements des grands navires qui ont fait la fortune de Gênes aux 15ème et 16ème siècles.

Quelques panneaux relatent l'histoire d'autres épaves :

La Cordelière, nef coulée en 1512 devant Brest et fouillée entre 1995 et 2001.

L'Utile, bateau transportant des esclaves coulé près de l'île Maurice en 1761. L'équipage abandonna 60 esclaves sur une île déserte et inculte et il mit 4 jours pour rejoindre Madagascar. Quelques années plus tard 7 femmes et un enfant ayant survécu furent retrouvés sur cette île dite "du sable" : l'île de Tromelin.

## **Bibliothèque et Archives du Site Historique de la Défense sous la conduite de Mme Corinne Babeix**

On y trouve des documents très anciens et d'un intérêt exceptionnel mais aussi des ouvrages plus récents portant sur l'histoire de notre région, de la marine, des dictionnaires, des atlas, des revues qui peuvent être consultés sur place ou prêtés.

Quelques registres du bagne nous ont été présentés. Quantité de renseignements sur les condamnés étaient consignés : domicile, date de naissance, de décès (parfois), caractères physiques, motifs et durée de la condamnation.... Nous avons pu voir qu'à cette époque un individu fut condamné pour avoir "tout simplement essayé d'utiliser deux faux billets tout en sachant qu'ils étaient faux" (trois ans de galère), un autre à cinq ans de galère pour tentative de vol...

Nous avons vu aussi toute une série de planches reliées (107 cm sur 71) fabriquées spécialement pour l'expédition de Bonaparte en Egypte (reproduction de plans, de motifs...des bâtiments découverts en Egypte).

Nous furent présentés aussi quelques atlas anciens, le journal officiel des armées (de 1790), le livre sur le voyage de l'Astrolabe avec Dumont D'Urville, celui sur l'Art de la Corderie (réédité régulièrement)...

### **Le Vieux Six Fours**

Une montée très raide entre pins, oliviers et garrigue avec parfois des passages à 12% mène les visiteurs à 210 m d'altitude où la vue est immense et magnifique.

D'un côté de la plate forme nous avons un panorama allant du Bec de l'Aigle à la rade de Toulon et la ville de Hyères, de l'autre côté se dressent les sommets du Mont Caume (804m), du Coudon (702m), du Faron (584m)...



Un magnifique panorama s'offre à la vue des participants



L'intérieur de la Collégiale Saint-Pierre

La création de Six fours est attribuée aux Phocéens vers 500 av JC. La présence chrétienne sur la colline date vraisemblablement du 4<sup>ème</sup> siècle où fut construit un castrum. Il ne reste aujourd'hui sur cette colline que le Fort et la Collégiale Saint-Pierre, les 32 000 habitants de Six Fours vivent plus près de la "Grande Bleue".

Autrefois 33 édifices protégeaient Toulon. Le Fort de Six Fours est toujours en activité, il est utilisé pour l'écoute en méditerranée et il est doté d'un équipement de haute technologie.

Au pied de cet édifice, l'Eglise Paroissiale de l'ancien village est le seul vestige de l'ancienne ville fortifiée partiellement disparue lors de la construction du Fort en 1875.

Au 19<sup>ème</sup> siècle les habitants ont migré vers la plaine, la collégiale fut abandonnée. En 1840 elle fut classée monument historique et culturel de la Provence par Prosper Mérimée et en 1962 une poignée de bénévoles a décidé de faire revivre ce lieu. L'Association des amis de la Collégiale Saint Pierre et du vieux Six Fours pour la sauvegarde et conservation du monument s'est constituée en 1971.

### **La Collégiale Saint Pierre**

C'est un ensemble architectural peu ordinaire datant de plusieurs époques. Au 5<sup>ème</sup> siècle une chapelle fut construite sur les restes d'une acropole grecque car il est quasiment certain que le christianisme s'est implanté très tôt dans notre région. Puis une église romane (bien orientée avec le chœur à l'est) l'a remplacée. Elle appartenait aux moines St Victor de Marseille.



L'arrière de la Collégiale Saint-Pierre sous l'oeil attentif des participants à la sortie

L'accroissement de la population nécessita l'agrandissement de l'édifice existant, une église gothique (avec chœur vers le nord et 6 chapelles) fut consacrée le 3 juin 1634.

En 1635 le Pape Urbain VIII concéda à perpétuité à l'église St Pierre "le pouvoir des clefs de St Pierre". Il est raconté que les clés de l'église contenaient de la limaille rapportée des clés de St Pierre. Elles étaient présentées "aux malades d'esprit ainsi qu'à ceux qui avaient fait l'objet de morsures d'animaux venimeux". Cette tradition se perpétue de nos jours le 1<sup>er</sup> dimanche d'août. Elle fait suite à la guérison miraculeuse d'un enfant d'Ollioules en 1655 et à la dévotion perpétuelle que ses descendants continuent d'honorer. Les clés disparues lors des épisodes révolutionnaires (1789) viennent grâce à l'association " les amis de la Collégiale" d'être refaites et le Pape Jean Paul II les a bénies le 12/01/2005.

Les caractéristiques du bâtiment : L'église présente la particularité d'avoir deux nefs qui se coupent à angle droit. Le vaisseau de style gothique fut construit au 17<sup>ème</sup> siècle par l'architecte Borelli, il s'encastre dans le monument romain. Cette église nouvelle mesure 37, 5 m de long sur 21 de large pour 14, 5 de haut. Elle a été réalisée en pierres locales (schiste) tandis que les piliers sont en calcaire rose de La Couronne près de Marseille. Le bâtiment comporte six chapelles latérales : la chapelle Sainte Madeleine, la chapelle Sainte Philomène...

Un polyptyque de 1487 "la Vierge à l' Enfant" est attribué à Louis Brea (1450/1487). Il comporte 2 registres de 5 panneaux. On y voit les Saints Personnages les plus vénérés à Six Fours dans les temps anciens : le martyr de Marseille Saint Victor, Saint Sébastien invoqué pour stopper la peste, Saint Martin connu pour ses guérisons miraculeuses...

Dans la chapelle des "Carmes" la statue de la Vierge de l'Assomption en marbre blanc de 1,30m de haut est attribuée à Pierre Puget.

Dans la chapelle Sainte Philomène se trouve un bassin de rétention d'eau (certains disent un baptistère) et quelques objets trouvés lors des fouilles.

Dans une autre chapelle, la table de l'autel est sans doute un morceau d'un ancien dolmen.

Dans la chapelle du Rosaire est exposé un retable en bois sculpté représentant "La descente de croix".

Placée devant le maître autel, la statue en bois de Saint Pierre datant du 19<sup>ème</sup> siècle est portée à dos d'hommes lors de la fête votive du 1<sup>er</sup> dimanche d'août.

A proximité de cette église se trouve le cimetière du Vieux Six Fours ; il ne reste que quelques tombes qui sont cependant encore utilisées actuellement (inscriptions de décès en 2003 et 2005). Dans le dernier virage de la montée une ruine est le vestige de la Chapelle Saint Elme construite en 1566 par la confrérie des Pénitents Blancs en la mémoire de Saint Elme patron des pêcheurs.

Sur la partie Est, entre la collégiale et le parking, à travers la végétation subsistent les restes des habitations du vieux village.

Un mur circulaire peint pour se confondre avec la végétation abrite un réservoir de 5000 m3 construit en 1975 pour recevoir les eaux du canal de Provence.

Compte rendu fait le 12/06/2007 par Michèle Lambinet

Quelques liens utiles pour approfondir vos connaissances :

[Groupe de Recherche en Archéologie Navale](#)

[Propos sur la ville de Six Fours Les Plages](#)

[Fort de Six-Fours et Collégiale Saint Pierre - Photos](#)

[Six-Fours-les-Plages - la Collégiale - Eglise catholique du Var](#)

[Retables : de la commande à la pose - Collégiale Saint-Pierre du vieux Six-Fours](#)

[Guide de Six-fours-les-Plages](#)

[Wikipédia - Six-Fours-les-Plages](#)